



Economie sociale et solidaire - ISCPA Institut des medias

16 au 20 novembre 2009

**Le commerce équitable
vision et expérience de Maalkita
boutique parisienne indépendante**

Vers un nouveau système de commerce mondial

- **Projet collectif où l'homme et la planète sont la priorité des échanges économiques**
- **Contribution à la construction d'une société plus juste et plus humaine**
- **Travail coopératif et solidaire et non par l'exploitation de l'autre.**
- **Production a lieu de façon harmonieuse et responsable sans compromettre l'avenir des futures générations et la survie de la planète.**
- **Consommation est un acte réfléchi**

Le commerce équitable n'est pas nouveau

**3è siècle avant JC : extrait de l'Ethique à Nicomaque d'Aristote :
Aristote parle de morale, oppose équité et juste entendue comme le
contentement des parties qui se retrouvent enrichies après l'échange.
« la morale des consommateurs de les laisser vivre bien du fruit de leur
travail ».**

**Platon prend en compte le coût raisonnable de production pour
déterminer le juste prix**

**Les économistes parlent de prix courant, qui résulte de la loi de
l'offre et de la demande. En effet, « l'utilité finale » de la chose est un
critère déterminant du juste prix.**

Le commerce équitable n'est pas nouveau

1759 **Candide**, se rend au Surinam (Guyane néerlandaise) où, au détour d'un chemin, il rencontre un esclave noir à qui il manquait la jambe gauche et la main droite. Candide adopte une attitude révolutionnaire à l'époque (un Blanc s'intéresse à un Noir !) en le questionnant :

« que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ? ». L'esclave lui répond que son maître lui a coupé la main parce que son doigt s'est pris dans la meule et il lui a aussi coupé la jambe parce qu'il a essayé de s'enfuir. L'esclave termine en disant : « C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe ». Cette phrase est le fondement du commerce équitable. Le premier pilier du commerce équitable est posé : le consommateur se soucie des conditions de vie du producteur.

Par le jeu de l'offre et de la demande, certains acteurs économiquement puissants manipulent le marché dans le but d'éliminer les petits producteurs et les artisans. Le prix d'achat aux producteurs a été artificiellement abaissé. Or le prix final de vente aux consommateurs reste très élevé.

La naissance du commerce équitable sur le marché mondial - 1950

En 1860, inspecteur néerlandais Dekker fait un voyage aux Indes néerlandaises (Indonésie) pour constater les conditions de vie dans les plantations. Il est atterré par les conditions de production comparables à de l'esclavagisme moderne. Dekker étant aussi un romancier protestant et humaniste, il écrit, de retour en Europe, le roman *Max Havelaar* dans lequel il dénonce ce qu'il a vu aux Indes. Son livre connaît un très grand succès aux Pays-Bas mais son contenu pose problème : que faire pour empêcher cet esclavagisme moderne ?

1ère réponse : Etats-Unis années 1940. Deux associations commercent avec les communautés pauvres des pays du Sud.

Le premier grand projet se développe en 1947 au Royaume-Uni en soutien à la population grecque. Suite au deuxième conflit mondial éclate une guerre civile entre royalistes et communistes grecs. La guérilla fait sombrer le pays dans la famine. Les étudiants d'Oxford créent l'OXFAM pour lutter contre cette famine. Le premier réseau de commerce équitable est né.

Evolution du commerce équitable

Vers 1950 → ONG anglaise Oxfam, Oxford committee for famine soutient les populations locales des pays du Tiers Monde tout en préservant leur dignité et développe la vente des produits de leur artisanat pour leur assurer un revenu régulier.

1959 → SOS, groupe d'association caritative créée par de jeunes catholiques dans le sud des Pays Bas, importe par solidarité des produits du tiers-monde. Drogue, habitat, entreprise d'insertion

1974 → 1ère boutique d'Artisans du Monde à Paris = structure associative et mode de fonctionnement singulier : pas de fins lucratives, gérées par des bénévoles. Centrale d'achat Solidarmonde

Evolution du commerce équitable

fin 1980 → coopérative de producteurs de café au Chiapas (Mexique) → idée d'une labellisation des produits équitables. qui aurait pour avantage de mettre à disposition des consommateurs du Nord les produits équitables dans les lieux d'achat habituels (principalement les moyennes et grandes surfaces) tout en garantissant au producteur comme à l'acheteur final le respect de certaines normes éthiques. Cette initiative de labellisation est concrétisée par Nico Roozen de l'association Solidaridad et le prêtre ouvrier hollandais, le Père Frans van der Hoff.

1988 → Après maintes luttes contre diverses pressions, venant tant des multinationales du Nord que des intermédiaires du Sud, la société Max Havelaar est créée.

Qu'est que le commerce équitable ?

Le commerce équitable permet aux artisans de pouvoir bénéficier de la mondialisation alors qu'ils en sont exclus.

Le commerce équitable se doit :

- **De favoriser** un mode juste d'échange, respectueux des gens, des salariés et de l'environnement
- **De s'assurer** que la valeur travail est reconnue : rémunération digne, conditions de travail et d'hygiène respectées, droit à la parole (syndicat), appui technique (gestion, méthode d'organisation, développement et contrôle qualité)
- **De contribuer** à ce que les femmes soient valorisées car elles sont souvent totalement exclues du système économique. En travaillant, elle gagne de l'argent donc de l'indépendance, donc de la liberté ; d'où une émancipation sociale et politique.

Les 3 principes fondamentaux

- **la fixation d'un prix « juste » avec les producteurs**
- **le développement des filières les plus courtes possibles pour éviter les intermédiaires**
- **le préfinancement des commandes.**

Quelles sont les garanties du commerce équitable ?

Aujourd'hui, aucun label ni aucune réglementation n'apportent de garanties officielles.

Petit rappel : un label répond à trois critères :

- le cahier des charges doit être soumis à un contrôle indépendant
- certifié lui-même par un organisme indépendant
- et agréé par les pouvoirs publics.

Aucun label ne répond à ces critères pour le moment contrairement au label bio

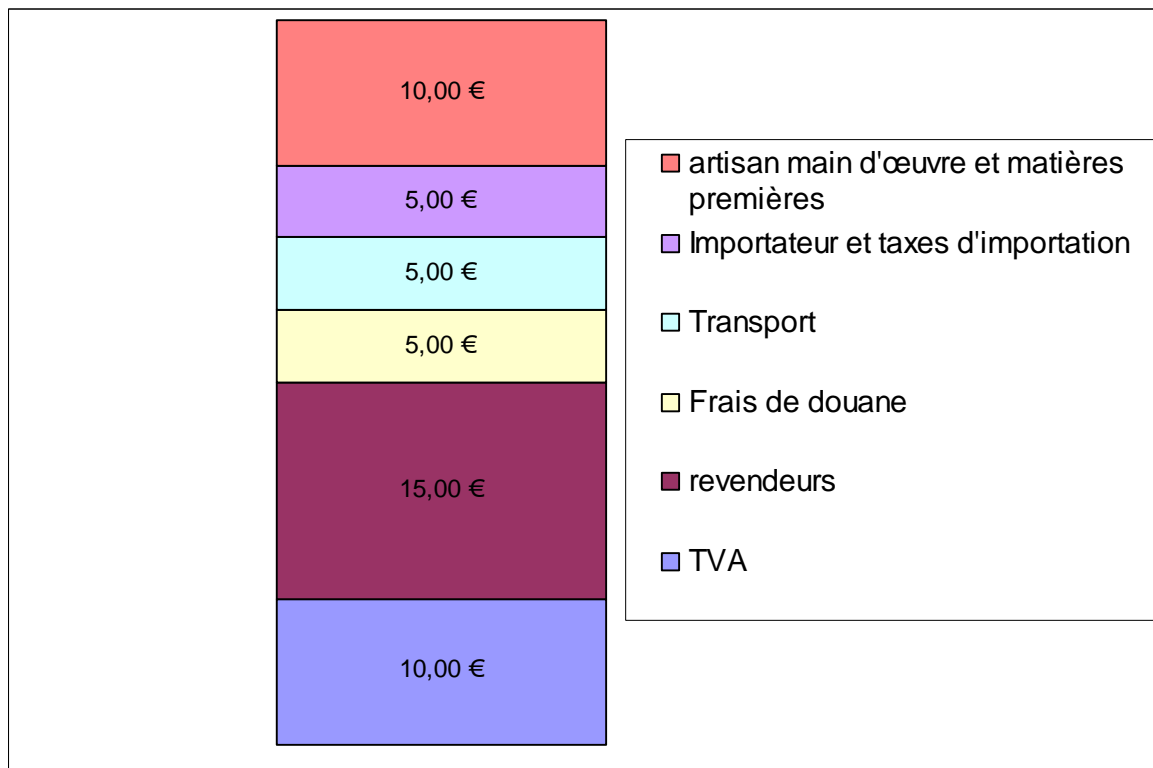
Labels



Logos



Décomposition du prix d'un article en vente boutique à 50 €



•**Matières premières: et Main d'œuvre 10% :** cela correspond au montant versé aux producteurs

•**Importateur-transitaire: 5%** Il se charge de toutes les formalités d'importation de manière à être en règle avec la législation européenne.

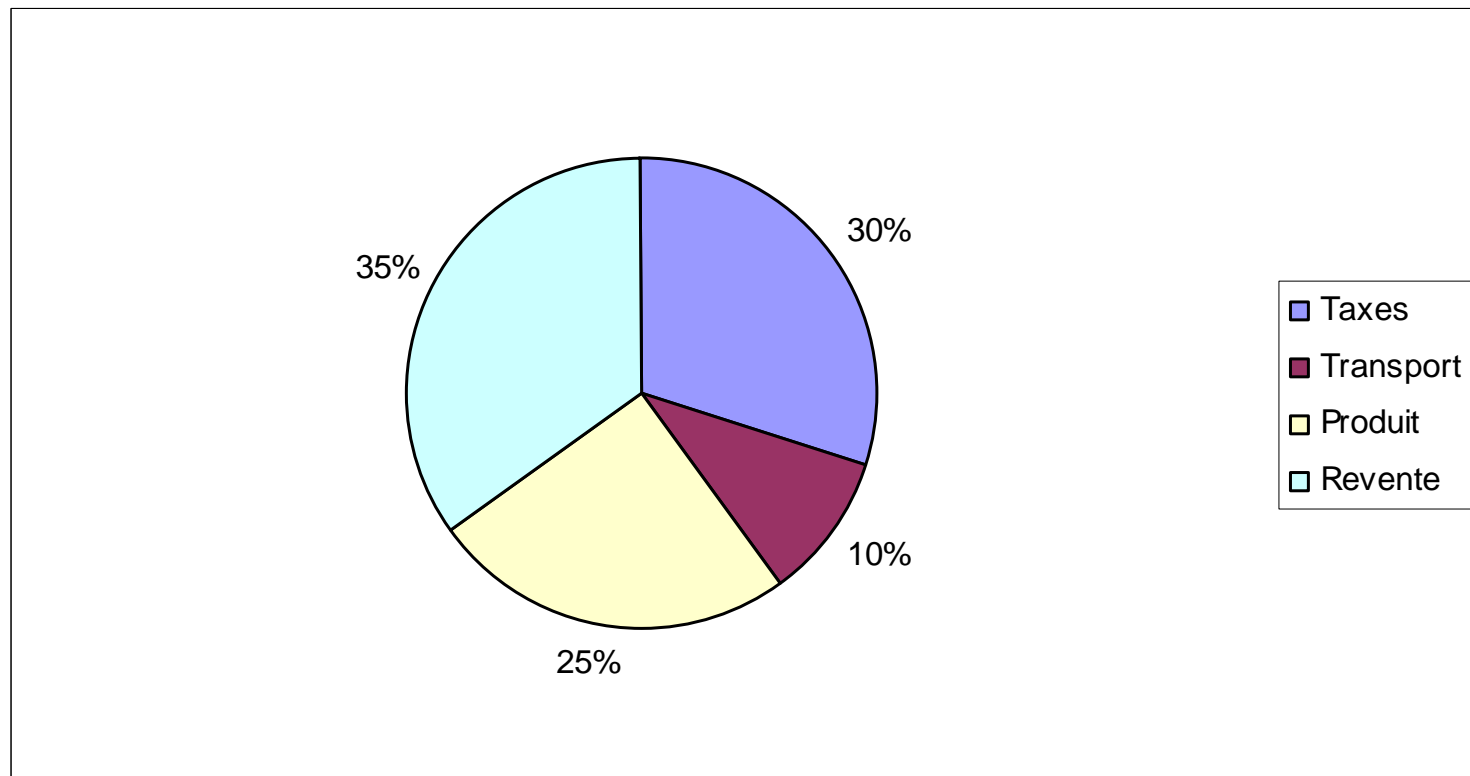
•**Transport par avion: 6 à 10%** Cela représente un coût élevé, mais nous n'avons pas le choix à cause de la multitude des pays d'exportation ainsi que de la volonté de livrer rapidement. Il pourrait être insignifiant si nous livrions en plus grosse quantité par bateau. Ce que font en général les acteurs traditionnels du commerce équitable.

•**Frais de douane: ils se calculent sur la base de 10% en moyenne du prix d'achat et du transport.** Dans certains autres pays, classés Système des Préférences Généralisées par l'Union Européenne (classe SPG) cette taxe peut être de 0%. Ce sont en principe ces pays qui sont privilégiés par les acteurs du commerce équitable.

Revendeur: Le revendeur est soumis à des charges élevées telles que loyer, employés, agencement pour mieux vous accueillir, charges sociales, ... Il est donc normal que sa marge lui permette de faire face à ces dépenses. 15%.

•**TVA: Elle est de 19.6% pour la France.**

Décomposition par poste



Le commerce équitable et la grande distribution Contradiction !

Vendre des produits dits équitables → redore l'image alors qu'elle ne vise que le profit par l'exploitation des salariés et des fournisseurs. La grande distribution fait baisser les prix terriblement à l'achat

C'est un argument de vente et non plus une démarche commerciale.

Les produits étiquetés « équitables » ne sont que des leurres :

Un exemple : les prix préconisés par la marque privée Max Havelaar n'ont pas évolué depuis 1998, alors que l'euro a pris 50 % sur le dollar. A qui cela bénéficie-t-il ? Qui s'enrichit ?

Le réseau Minga a effectué des enquêtes à la sortie de grandes surfaces afin de savoir pourquoi les consommateurs y achètent « équitable » : démarche caritative (« il faut bien aider les pauvres »), ce qui va à l'encontre d'un véritable commerce équitable et ce qui est paradoxal, car dans ce même lieu, ils achètent inéquitable et cautionnent ainsi, souvent sans s'en rendre compte, l'exploitation d'autres travailleurs.



Economie sociale et solidaire - ISCPA Institut des medias

16 au 20 novembre 2009

**Commerce équitable chez Maalkita :
la création artisanale au service
de l'écologie et de l'éthique**